

La lettre des "timbrés"

Bulletin de liaison de l'Association Philatélique de la Côtère N°14 - Avril 2015

EDITORIAL

Pourquoi sommes-nous collectionneurs ?

Près d'un français sur quatre collectionne « pièces, cartes postales, porte-clés, timbres, vieilles lettres, oblitérations... Une passion à vivre sans modération car elle fait du bien au moral...

Parce que...

Une collection pimente notre existence. Rien de plus stimulant que de chercher encore et toujours de nouvelles pièces qui vont venir nourrir notre petit trésor ! ... une forme d'excitation qui entretient notre curiosité pour le monde. Idéal pour se cultiver, apprendre sans cesse de nouvelles choses au détour de recherche.

Cela nous apaise, ... En la contemplant (notre collection), en recensant les pièces que nous possédons déjà et en faisant le point sur celles qui nous manquent encore, nous oublions nos soucis. A l'issue de ce moment en tête à tête avec nos objets patiemment accumulés, nous nous sentons plus calmes et sereins.

C'est une fenêtre ouverte sur le monde. Tel timbre ou telle pièce de monnaie nous fait voyager à des centaines de kilomètres de chez nous sans même bouger de notre fauteuil. Nous imaginons les pays qui l'ont possédé avant nous, les événements auxquels il a été attaché...

Une collection nous valorise. Plus elle s'étoffe au fil des années, plus nous éprouvons plaisir et fierté à la montrer ... Excellent pour l'estime de soi.

Elle nous pousse vers les autres. ... La collectionniste n'a rien d'un plaisir solitaire, bien au contraire. Nous sommes amenés à entrer en contact avec des personnes partageant la même passion que nous par le biais de forum ou d'associations. ... (Enquête sur les pratiques culturelles des Français, Notre temps, septembre 2014).

Vous êtes collectionneurs, vous voulez découvrir les joies de la collection, venez nous rejoindre.

SOMMAIRE

- 1 - Editorial
- 2 - Rendez-vous importants
- 2 - Petites annonces
- 2 - La Poste dans l'Ain
- 3 - Techniques d'impression
- 4 - Qu'est-ce qu'un calcaire lithographique ?
- 5 - Termes philatéliques
- 6 - Journée jeunes



Rejoignez l'Association Philatélique de la Côtère - 708, rue Centrale - 01360 BALAN

Courriel : association-philatelique.de-la-cotiere@laposte.net

Réunion : tous les premiers lundi du mois (sauf Août) de 20 heures 15 à 22 heures

La réunion se termine par une séance d'échange interne

Prochains Rendez-vous importants.

Après-midi « Spécial Jeunes » :

Samedi 25 avril 2015, 14h30 à 17h

Bourse d'échange :

30 mai 2015, 09h00 à 12h00

REUNION MENSUELLE, le premier lundi de chaque mois (sauf au mois d'Août)

Petites Annonces

A.P.C. recherche tous timbres pour ces interventions en milieu scolaire et auprès des Jeunes.

Recherche pour collection toutes oblitérations même et surtout fautées.
Collectionneurs, il reste quelques timbres du 20^{ème}

anniversaire de l'A.P.C et du 70^{ème} anniversaire de « La Prairie des 21 fusillés, les réclamer auprès de l'A.P.C..

Recherche enveloppes ou cartes postales ayant circulées, au départ ou à l'arrivée dans l'Ain

Régionalisme

LA POSTE DANS L'AIN (suite)

A- Les bureaux créés avant 1791

MONTLUEL

Le relais de la Poste aux chevaux fonctionne irrégulièrement au XVII^{ème} siècle. En 1789, 14 chevaux sont nécessaires dans ce relais.

Le bureau de direction ouvre au milieu du XVIII^{ème} siècle.

I
MONT-LUEL N°1.
MONTLUEL

1792-1818

1817-1830

R.N.P.L.P.
MONTLUEL

1808-1830

Population en 1833 : 2 927 habitants.



MIRIBEL

Miribel remplace (entre 1636 et 1697) le relais de Neyron qui correspondait avec Lyon et Montluel.

En 1767, Collet, le maître de poste, dépose une plainte contre Clermantel un ancien postillon avec le motif suivant : « arrivant devant le relais il affecte de faire claquer son fouet et de crier comme font les courriers pour s'annoncer et faire préparer les chevaux : on les lui amène mais il file sans les prendre en se moquant du maître de poste et de ses clients »

Un bureau de direction fonctionne du 1^{er} avril 1778 au 1^{er} octobre 1780, ensuite, Miribel devint un des bureaux de la petite poste de Lyon jusqu'en 1810 où les documents signalent la création d'un bureau de distribution de la Grande Poste dépendant de Montluel.

MIRIBEL

1808

Un cachet de 1820 prouve qu'alors Miribel dépendait de Lyon.

68
Miribel
LYON I
Miribel

1847

NANTUA

Pendant presque deux siècles reste le relais de la poste aux chevaux installé avant 1626 et qui est en relation avec Saint-

Martin-du-Frêne vers Lyon et Saint-Germain-de-Joux vers Genève.

Dans ce chef-lieu de canton de l'arrondissement de Bourg-en-Bresse, la population est de 3 189 habitants en 1833.

Nantua NANTVA
1474-1738 1784

I NANTUA I NANTUA
1784-1808 1818-1826

P. N.º I. P. NANTUA P. I. P. NANTUA
1805-1818 1821-1830

DEB. I. NANTUA
1815-1830

Nantua, chef-lieu d'arrondissement avait 3 701 habitant en 1833.

NEUVILLE-LES-DAMES

Bureau de direction crée le 1^{er} octobre 1781, mais supprimé à l'époque révolutionnaire.

Cette ville porte le nom de Neuville-sur-Renon en 1833 date à laquelle elle comptait 1 304 habitants.

C'est une commune du canton de Chatillon-les-Dombes.

NEUVILLE
1781-1783

PONT-D'AIN

Un relais de la poste aux chevaux est ouvert en 1767, il correspond avec Bourg et Cerdon.

Un bureau de direction est crée le 1^{er} novembre 1783.

PONT DAIN PONT-D'AIN

I PONT-D'AIN P. I. P. PONT-D'AIN

Population en 1833, 1 192 habitants.

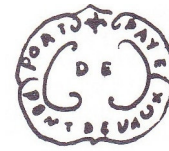
PONT-DE-VAUX

Pas de poste aux chevaux.

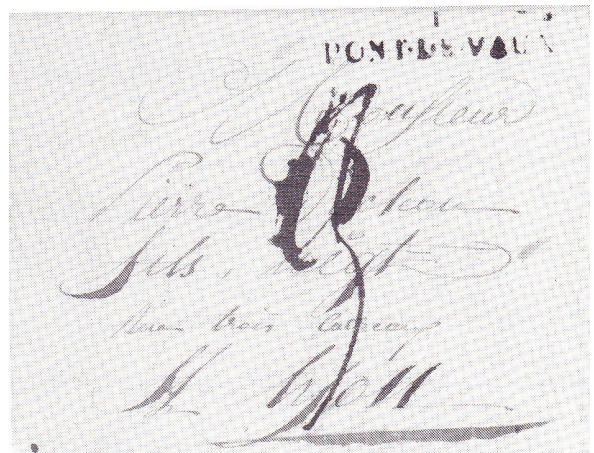
Un bureau de direction est crée le 1^{er} juillet 1779.

PONT DE VAUX NO I. PONT DE VAUX
1781-1791 1793-1794

P. N.º I. P. PONT DE VAUX DEB. I. PONT DE VAUX
1793-1794 1807-1819



Sans date



SEYSSSEL

Il n'existe pas de poste aux chevaux dans cette localité situé sur la rive droite du Rhône (chef-lieu de canton de l'arrondissement de Belley, 1 366 habitants en 1833.

Le bureau de la poste aux lettres est très ancien puisqu'il existe depuis 1703. Ce bureau de direction est desservi par un piéton venant de Chatillon-de-Michaille (route de Lyon-Genève).

I SEYSSSEL I SEYSSSEL
1797-1808 1819-1826

P. I. P. SEYSSSEL DEB. I SEYSSSEL
1795-1812 1818-1822

(à suivre)

Extrait "Visage de l'Ain" N° 187 - D. CHEVAUX

Techniques d'impression

Où les techniques d'impression font merveille ...

La taille-douce, d'abord, est celle qui nécessite le plus de minutie. Héritière des orfèvre, c'est une gravure en creux sur métal, elle aurait été inventée par Maso FINIGUERRA au XV^e siècle à Florence.

Son principe : l'artiste grave directement son œuvre sur la plaque au moyen d'un burin ou d'une pointe sèche, ce que l'on appelle la taille directe. Il existe aussi une taille dite indirecte, résultant de l'action d'un acide, on parle alors d'une « eau-forte ». Pour l'exécution des timbres, le poinçon originel est reproduit pour créer une matrice qui permettra d'imprimer une feuille (ou un bloc) complète sur une plaque ou un cylindre.

La sérigraphie, technique la plus ancienne puisqu'inventée par les Chinois au début du précédent millénaire, utilise des pochoirs, placés entre l'encre et le support. L'encre passe à travers les mailles très fines d'un écran - tissu tendu sur un cadre de bois ou d'aluminium - à l'aide d'un raclaire. L'écran est enduit d'une émulsion photosensible qui durcit lorsqu'elle est exposée à un rayonnement ultraviolet et bouche le tissu pour empêcher le passage de l'encre. Un film (le typon) est positionné sur l'écran pour bloquer les rayons ultraviolets aux endroits où l'on souhaite que l'encre puisse traverser les mailles du tissu. L'encre est « nappée » sur l'écran au moyen d'une racle. Puis, l'écran descend sur le support à imprimer et la pression de la racle permet d'appliquer l'encre à travers les mailles du tissu.

La lithographie, inventée à la fin du XVIII^e siècle par le Bavarois SENEFENDER, fut introduite en France de 1806 à 1808.

On commence par faire un dessin gras à rebours avec un crayon ou une encre spéciale sur un bloc de calcaire bien plan à grain fin. On prépare ensuite la pierre en étendant sur sa surface de la gomme arabique acidulée. On fait sécher ; on lave à

l'eau, puis à l'essence, et l'on peut alors procéder au tirage. On passe d'abord une éponge fine légèrement humide sur la pierre, puis le rouleau encreur ; l'encre adhère seulement aux parties que protégeait le crayon de l'artiste ; on dispose la feuille de papier, de carton, de métal ou d'étoffe qui doit recevoir l'impression, et l'on fait passer le tout sous la presse. On mouille et on encre à nouveau pour tirer une nouvelle épreuve. Aujourd'hui, le mouillage, l'encre et l'impression se font mécaniquement. La **chromolithographie** permet de reproduire des dessins en plusieurs couleurs par les procédés lithographiques.

L'offset, est une technique qui dérive de la lithographie, inventée en 1796 : c'est la technique la plus employée de nos jours pour imprimer documents, magazines, plaquettes, etc. Son principe est fondé sur la répulsion entre l'eau et les corps gras. On utilise une plaque d'aluminium, la forme imprimante, sur laquelle les parties à imprimer sont reportées par un procédé photographique. La zone positive est recouverte d'une substance qui attire l'encre et repousse l'eau. La plaque, fixée à un cylindre rotatif, est successivement mouillée et encrée par des rouleaux encreurs. Puis l'encre est transférée sur un rouleau souple, le blanchet, et du blanchet sur le papier.

L'héliogravure, est un procédé d'impression en creux dérivé de la taille-douce, mais permettant des tirages de qualité » en très grande quantité, jusqu'à des millions d'exemplaires en quelques heures seulement, les machines actuelles atteignant 52 000 tours/h. Il a été inventé en 1875 par Karl KLIETSCH en Autriche ; les formes d'impression sont des cylindres cuivrés, gravés en creux chimiquement par des procédés de gravure assistés par ordinateur et faisant appel aux technologies des plus avancées (laser, ultrasons ...).

Qu'est qu'un calcaire lithographique et comment peut-il se former ?

Un calcaire lithographique, défini par sa destination, est un calcaire apte à faire des lithographies. Mais cela ne nous apprend rien sur sa nature ni sur sa formation. J'emprunterai une définition scientifique aux résumés des interventions de la Table Ronde : « Une roche lithographique est faite d'une micrite très fine (environ 1 micron) homogène, sans aucun grain ni joint, présentant des cassures conchoïdales (qui ressemble à une coquille) et des bords aigus, et lisse au toucher » (Prof. Paul BERNIER, Résumés de la Table Ronde p.7).

Un micron étant 1 millième de millimètre, il s'agit donc d'un calcaire au grain microscopique ; ce qui suppose à l'origine de la roche une boue à grain microscopique et homogène provenant de la fragmentation très fine d'un calcaire très pur et très homogène.

Or, si les roches calcaires abondent dans le Jura, elles sont généralement mélangées à plus ou moins d'argile qui détruit l'homogénéité.

Le calcaire le plus pur est celui créé directement par le corail.

En effet les coraux constructeurs de récifs sont des animaux minuscules fixés en colonies de millions d'individus accolés les uns aux autres. Comme l'huître élabore une coquille calcaire dans laquelle elle s'enferme, ainsi chaque corail sécrète un squelette et un calice calcaire qui le soutiennent et l'abritent. Pour se nourrir de la chair du corail, les prédateurs doivent briser ou ronger les formations calcaires protectrices. Une fois l'animal dévoré c'est le tour des bactéries et des champignons qui corrodent, perforent et pulvérisent ce qui reste des parties dures. Tant les prédateurs que les nettoyeurs transforment ces parties dures en une poussière très fine qui finit dans la lagune dont elle tapisse le fond. Ainsi composé, le calcaire de la carrière de Cerin est pur à 99 % et donc parfaitement homogène.

Encore faut-il que cette homogénéité ne soit pas troublée par un dépôt irrégulier ou bouleversé par un mélange avec d'autres sédiments. La première condition pour cela est que l'étendue d'eau qui recueille le sédiment soit parfaitement calme : la moindre agitation ou le moindre courant empêchant ou troublant le dépôt. Or, du fait de son emplacement à l'intérieur de l'île et de la séparation d'avec la haute mer l'eau de la lagune était parfaitement calme. Seule sa surface pouvait être agitée parfois par l'arrivée de vagues exceptionnelles ou par de violents coups de vent ; plus on descendait vers le fond plus l'eau était immobile avec comme conséquence une oxygénation de plus en plus déficiente.

D'autre part, le climat tropical, révélé par la présence d'abondants coraux, évitait que des petits cours d'eau de l'île apportent dans la lagune des produits d'érosion plus grossiers.

Une boue calcaire microscopique, un dépôt tranquille et sans adjonction de sédiments plus grossiers, voilà les conditions d'un calcaire lithographique : cette boue va, au cours de millions d'années, peu à peu s'essorer, se durcir en roche compacte jusqu'à son exondation lors du plissement du Jura ; elle deviendra alors cette belle pierre blonde et lisse au toucher dont les bancs minces font penser aux feuilles d'un livre de la nature.

Sur ces feuilles va s'inscrire l'histoire de la vie pendant la période de dépôt du sédiment.

En effet pendant toute la durée du dépôt de la boue dans le fond, les animaux vivant dans la tranche supérieure et oxygénée de la lagune ainsi que ceux qui ont été amenés par la mer ou de la terre sont, après leur mort, descendus au fond ; de même les végétaux apportés par le vent. Tous ont été très vite fossilisés, et cela dans des conditions exceptionnelles, puisque seuls les terrains provenant de la lagune, c'est-à-dire la carrière de Cerin, les ont conservés alors que les poissons morts en haute mer n'ont laissé aucune trace.

Extrait d'un article de Pierre DOMINJON paru dans la Revue « BUGÉY » n°79 de 1992

Lexique de termes philatéliques

Suite à la remarque (judicieuse) d'un de nos lecteurs, vous trouverez une nouvelle rubrique consacrée aux termes philatéliques, certains vous sont très certainement connus, d'autres font partie du « parler philatéliste » ; bonne découverte (suite)

Offset : 1- système d'impression lithographique où la pierre a été remplacée par une plaque de métal sensibilisée par des produits chimiques.

2- Procédé moderne classique, en imprimerie, et amélioré par les méthodes modernes d'analyse permettant des fabrications plus rapides.

Paire : Ensemble de deux timbres souvent identiques encore attachés verticalement ou horizontalement.

Perforation : Trous percés dans le timbre sous forme d'initiales ou de dessins.

Pigeongramme : Les parisiens, menacés d'encerclement par les troupes prussiennes à l'automne 1870, ont envoyé des pigeons à Tours. Pendant trois mois, ils purent ainsi recevoir des pigeongrammes, messages accrochés à la plume rémige des

volatiles en réponse aux lettres qu'ils envoyaient par ballons-montés.

Planche : Ensemble des clichés généralement d'une même valeur sur lesquels on imprime les timbres par feuilles entières.

Pneumatique : Service d'envoi rapide des correspondances par un réseau de tubes souterrains utilisant la propulsion par air comprimé.

Poinçon : Le poinçon original est une pièce généralement métallique, plus rarement en bois, sur laquelle l'artiste grave le timbre à ses dimensions réelles. C'est à partir de cette pièce que l'on prépare les matrices.

Poste maritime : Du courrier peut être remis à des navires marchands ou des paquebots, à charge pour eux de les déposer au port de destination.

Extrait de "Le Patrimoine du timbre-poste français" & "La Poste" F. BERTIN (à suivre) par les méthodes

25 AVRIL 2015

14 heures 30

MAISON des ASSOCIATIONS
708, rue centrale
01360 BALAN

Journée "SPECIAL JEUNES"

Venez nombreux, amenez vos copains.

Merci de votre participation